

## Technologies de l'information et de la communication : quels usages en formation de base ?

### Les TIC en formation de base... Penser les usages, réfléchir sa pratique

Groupe national

#### Résumé :

Sont abordés ici les aspects spécifiquement liés aux pratiques en formation de base et aux contextes d'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC), considérées ici comme supports d'activités médiatisées et/ou supports d'activités de communication.

A partir d'une typologie des usages réalisée sur la base d'expériences connues des participants, nous avons identifié les plus values, les freins et obstacles à surmonter du point de vue de l'apprenant, du formateur et de l'environnement d'apprentissage.

L'introduction des TIC en formation facilite une sensibilisation des publics en difficulté aux outils de la modernité, et doivent s'inscrire dans une stratégie pédagogique raisonnée. Elles ne prennent de sens et de valeurs que dans un projet pédagogique accordant une place privilégiée à l'accompagnement. Les TIC peuvent être une opportunité de renouveau pédagogique, si l'évolution des pratiques est soutenue au plan institutionnel et au sein de la structure, si la professionnalisation des acteurs, les moyens et autres conditions de réussite sont anticipés : construction collective d'un projet, qualité de l'équipement et des ressources, médiation nécessaire à l'accès de chacun à ces technologies.

#### Préambule

De la formation de base à l'université, l'introduction des technologies de l'information et de la communication (TIC) permet de diversifier les modes de formation et de développer de nouvelles pratiques. Elle pose aussi des problèmes récurrents liés à la résistance des acteurs, la non-maîtrise des technologies dans les organisations, l'accessibilité, la distance, la rigidité des organisations de travail, la faible culture de projet. Ces effets ont été longuement étudiés, notamment dans le cadre du référentiel de bonnes pratiques de la formation ouverte et à distance (FOAD)<sup>1</sup>.

Les formations aux savoirs de base n'échappent pas à la règle, mais les caractéristiques du public amplifient ou augmentent ces effets, tant du point de vue du face à face pédagogique, que de l'organisation de la formation ou de la professionnalisation des acteurs.

Ce groupe de travail national s'est centré sur les aspects spécifiquement liés aux pratiques en formation de base et aux contextes d'utilisation des TIC, considérées ici comme supports d'activités médiatisées et/ou supports d'activités de communication, les deux n'étant pas exclusifs l'un de l'autre. Il ne s'est cependant pas limité à un type particulier de formation ; la

<sup>1</sup> Le référentiel de bonnes pratiques BP Z 76 001 est une production commune FFFOD/AFNOR. Il est commercialisé par l'AFNOR [www.afnor.fr](http://www.afnor.fr)

première grille de lecture a d'ailleurs consisté à situer les pratiques selon le mode de formation et le degré de présence/distance.

Le texte qui suit dresse une typologie des usages réalisée à partir des expériences de formation de base connues des participants ; il synthétise ensuite ce que nous avons pu identifier en terme de plus value auprès des apprenants en situation d'illettrisme, ainsi que les freins, obstacles à surmonter et leviers à mobiliser.

## **1. Typologie des usages des TIC en formation de base**

L'un des premiers axes de structuration de la réflexion et du recueil de pratiques a été de construire une typologie des actions de formation de base utilisant les TIC, à partir de grilles d'expériences tenant compte notamment du contexte, des finalités, des ingénieries de formation et pédagogique mises en œuvre, de la pédagogie et des modèles d'apprentissage, des compétences mobilisées, des ressources, des outils.

Au croisement des différentes typologies et modélisation existantes – entrées par type d'actions (F. Haeuw, 2002)<sup>2</sup>, niveaux d'objectif et stratégies d'apprentissage (J. Arnodo, 2000)<sup>3</sup>, activités pédagogiques et logiques dominantes (J. Harris, 1999)<sup>4</sup>, trois grandes catégories d'usages ressortent des pratiques identifiées en formation de base.

### **1.1- les usages 'apprenant' facilitant l'apprentissage des savoirs de base**

#### **a- Des ressources pédagogiques pour apprendre et s'entraîner**

Cette famille inclut les outils pédagogiques multimédias informatisés : les didacticiels (support cd-rom ou sites pédagogiques), dont les logiciels ouverts et les didacticiels grand public. Ces ressources servent, selon leur objet et leur degré d'interactivité, des objectifs d'entraînement, de résolutions de problèmes (exerciseur ou simulateur), de communication, de production. Ils concernent avant tout les apprenants et peuvent être individuels ou collectifs, pour apprendre ou pour réviser.

Plus l'interactivité de la ressource sera importante, plus le formateur pourra en diversifier, voire en détourner l'usage, toutefois contraint par la logique du concepteur.

Deux logiciels ouverts ont été relevés par le groupe : Idéographix (logiciel d'entraînement à la lecture, avec des textes entrés avec le groupe) et Keeboo (logiciel de création).

Certains outils sont contextualisés et permettent de relier savoirs de base et savoirs professionnels. SACES<sup>5</sup>, par exemple, s'appuie sur des situations professionnelles.

#### **b- Emergence du concept d'environnement fédérant les usages et les outils**

Les « communautés éducatives virtuelles » mettent l'accent sur l'apprentissage humain perçu comme une ouverture personnelle (information, création) facilitée par des échanges

---

<sup>2</sup> Typologie de compétence (présentiel amélioré, enrichi, réduit, restreint, quasi-inexistant)  
<http://bd.educnet.education.fr/competice/superieur/competice/index.php>

<sup>3</sup> L'intégration des TIC dans les formations d'adultes en situation d'illettrisme. Thèse en sciences de l'information et de la communication téléchargeable sur le site du C.R.I.-Région PACA [www.illettrisme.org](http://www.illettrisme.org),

<sup>4</sup> <http://www.2learn.ca/Projects/Together/structures.html>

<sup>5</sup> plate-forme pédagogique du FAFSEA : Savoir Apprendre, Calculer, Communiquer en situation – SACES.

interpersonnels (co-information, co-création). Leur existence n'est pas liée à des adresses géographiques mais à une communauté humaine, de pratiques et de projets. La bureautique, les didacticiels, Internet et les plates-formes pédagogiques sont des outils mis à la disposition des projets pédagogiques. Ces communautés rassemblent des établissements et des personnes isolées<sup>6</sup>.

### **c- Les « TIC du quotidien » pour communiquer, rechercher des informations et produire**

Il s'agit d'une part des outils bureautiques (traitement de texte, tableur) et de communication (chat, visioconférence, audio, forum...), et d'autre part des supports d'informations qui n'ont pas a priori de vocation pédagogique (sites Internet d'information). Ce type d'outils sert particulièrement des objectifs de communication, de recherche d'information et de production, dans le cadre de projets tels que la préparation d'une sortie ou d'un voyage, la réalisation d'un projet coopératif à distance entre plusieurs établissements. Les pratiques méthodologiques des pédagogues sont essentielles dans ce type d'usage.

Ces usages nécessitent deux acteurs au moins : apprenant/apprenant, groupe/groupe. Malgré l'intérêt de ces outils en FOAD, les pratiques existantes concernent essentiellement des usages en présentiel, en binôme ou groupe restreint du même organisme.

### **d- Les TIC comme objet d'apprentissage technique**

*Nous retrouvons ici tout ou partie des ressources citées précédemment, dans le cadre de la préparation aux qualifications TIC (CNI, B2I ...), l'initiation à l'utilisation des périphériques, le télé-accompagnement de prise en main d'outils.*

## **1.2- les usages 'formateur' facilitant la production et l'organisation des apprentissages**

Ces usages font surtout référence aux outils du formateur dans sa préparation ou sa gestion des séances de travail : les outils de présentation, les générateurs d'activité, les plates formes pédagogiques<sup>7</sup>, les outils de positionnement, les outils de gestion de parcours ou les systèmes intégrés de formation composés de différents modules, permettant tout à la fois de produire la formation, de la gérer et de l'animer : gestion de parcours, générateur d'application, ressources pédagogiques, modules d'auto-évaluation des stagiaires... Les potentialités des outils sont utilisées en totalité ou en partie. REACT, SACES, Olivier télépédagogie figurent parmi les dispositifs identifiés. De fait, ils concernent aussi l'apprenant, notamment dans le cadre de visioconférences.

## **1.3- Les usages 'formateur' destinés à leur professionnalisation**

Qu'il s'agisse d'un plan de professionnalisation structuré autour d'un dispositif porté par une institution, ou d'une communauté de pratique créée à l'initiative des acteurs de terrain, il s'agit dans les deux cas d'usages réservés aux formateurs, destinés à l'échange, à la capitalisation des pratiques, à la construction d'une professionnalisation.

---

<sup>6</sup> Exemples : SNAPS : <http://www.csdeschenes.qc.ca/snaps/index.html> OLIVIER – Télépédagogie : [http://olivier.laclass.com/CD\\_rom\\_WSA2003/](http://olivier.laclass.com/CD_rom_WSA2003/) F.HENRI, *Apprentissage collaboratif en mode virtuel*, Centre de recherche LICEF, Télé-Université de Montréal, INRP Grame-MSH ; 2 nov. 2002

<sup>7</sup> tel que laclasse.com

## **2- L'apport des technologies à la pédagogie des adultes**

Précisons d'emblée un point essentiel : les technologies, aussi sophistiquées fussent-elles, ne prennent de sens et de valeur que dans le cadre d'une stratégie pédagogique faisant la part belle à l'accompagnement: il ne s'agit en aucun cas de prétendre substituer l'un par l'autre mais de mobiliser les TIC pour renforcer ou amplifier un geste pédagogique. Dans le cas contraire, l'usage des TIC peut même cacher une pauvreté pédagogique ou un effet purement commercial. Il n'existe pas de méthode universelle pour utiliser les TIC. La modélisation de méthodes optimisant l'usage des TIC dans l'acte pédagogique est actuellement un champ de recherche et d'expérimentation.

Notre intention n'est donc pas de faire ici le panégyrique des technologies, mais de relever les différentes plus-values qu'offrent les technologies à la pédagogie, plus spécifiquement dans le cadre de l'apprentissage des savoirs de base. Nous avons identifié quatre types d'apports.

### **2.1- Les TIC enrichissent l'ingénierie pédagogique**

Les technologies sont mobilisées pour améliorer la qualité pédagogique des supports et des situations pédagogiques. On trouve essentiellement ici les didacticiels, enrichis par le multimédia, rendus inter-actifs par l'hyper-média, et dans lesquels l'apprenant et l'enseignant peuvent être guidés. Mis à disposition sur des cederoms ou des sites web, ou un mixte des deux, l'usage de ces produits peut être individuel ou en équipe, en local ou à distance, avec ou sans tutorat d'un enseignant.

Ce premier type offre à la pédagogie les plus-values suivantes :

- l'élargissement du champ visuel du lecteur lent ou débutant, pour une lecture plus fluide et plus efficace,
- l'introduction de la multi-canalité (image, son, texte), pour renforcer la portée sémantique et mnémonique,
- l'interactivité, par la proposition d'aides à la résolution des problèmes, l'évaluation simultanée, l'analyse des réponses, la trace des activités, des réalisations et des évaluations, quand elle est effective,
- la simulation, pour des situations professionnelles délicates à reproduire en réel,
- l'instrumentation des interactions : l'usage du clavier rompt avec le « traumatisme » de la relation au crayon,
- la « qualité sociale » et donc la valorisation des productions des apprenants : avec un traitement de textes, on obtient au final un résultat propre et diffusable,
- le changement de statut de l'erreur, laquelle devient formatrice et non sanction,
- la neutralité de l'outil, si elle est respectée par une interaction sans jugement de valeur,
- enfin, les TIC facilitent la pédagogie différenciée ou individualisée.

### **2.2- Les TIC peuvent améliorer l'acte cognitif**

Nous distinguons ici deux cas de figure. D'une part, les potentialités spécifiques des technologies permettent, si elles sont exploitées dans une intention pédagogique, d'améliorer

le développement de certaines capacités cognitives, tels que l'abstraction (abstraction des repères spatio-temporel), la projection dans l'avenir, la planification (nécessité de planifier son travail et possibilité de suivre sa progression dans le temps passé et à venir), l'apprentissage de nouveaux codes (ascenseur, lecture d'écrans ...). En ce sens, nous dirons que les technologies facilitent l'autonomie dans les apprentissages. N'oublions pas qu'elles sont également des outils de structuration de la pensée<sup>8</sup>.

D'autre part, si on considère qu'apprendre est la création personnelle et intime d'un savoir « personnel », cet acte peut être réalisé au sein d'un groupe, dans une salle de réunion ou à distance. Dans cette situation de groupe, chacun peut rebondir sur les propos de l'autre en précisant sa pensée et en expérimentant avec d'autres, par essais et erreurs. A distance, cette pratique de la collaboration est évidemment facilitée par la messagerie ou les forums, mais également les plate-formes pédagogiques, où les travaux ou messages des personnes distantes sont déposés et consultés en temps différé ou simultanément<sup>9</sup>.

### **2.3- les TIC lèvent les obstacles de la distance et de l'isolement**

La distance entre besoin et offre de formation est souvent un obstacle rédhibitoire à l'entrée en formation : soit en raison des difficultés de l'apprenant (voyage, handicap physique lourd<sup>10</sup> ...), soit en raison de la « rareté » de l'enseignement (spécialisation, équipement pédagogique lourd ...), soit encore en raison d'obstacles liés au temps et à la durée (temps de déplacement, durée de disponibilité faible). Ces difficultés peuvent en partie être levées grâce à un ensemble de techniques qui autorisent la transmission de messages personnalisés. Cette transmission peut être en temps différé (messageries, forums) ou en synchrone (messages écrits instantanés - chat, voix, images des personnes en train de communiquer). Largement utilisées depuis une dizaine d'années, ces techniques permettent une réelle présence malgré la distance. Dans les techniques de communication avancées et déjà largement commercialisées (netmeeting, yahoo messenger), il est possible de partager les applications à distance, c'est à dire que l'usage donné dans le premier type peut être réalisé à distance entre deux personnes qui interviennent simultanément sur le même écran.

### **2.4- les TIC facilitent l'insertion personnelle, culturelle et professionnelle**

Dernier aspect enfin, la maîtrise des technologies par les apprenants renforcent leurs chances d'insertion. Tout d'abord parce que la familiarisation avec un outil de travail de plus en plus répandu, y compris pour les emplois faiblement qualifiés, est un atout d'une insertion réussie<sup>11</sup>. Mais par ailleurs, les capacités clés sous-tendues par les nouvelles organisations du travail (autonomie, flexibilité, communication, empathie) sont souvent celles qui font le plus défaut aux personnes les moins qualifiées. L'un des enjeux de la formation professionnelle est de permettre aux personnes les plus fragilisées d'acquérir ces nouvelles compétences et comme nous l'avons évoqué dans les points précédents, les dispositifs basés sur les technologies y contribuent en développant ces compétences transversales.

<sup>8</sup> Monique HUOT-MARCHAND, *multimédia et publics migrants primo arrivants*, [www.cndp.fr/vej](http://www.cndp.fr/vej) numéro 119

<sup>9</sup> exemples : Tip-top emploi et Olivier-télépédagogie

<sup>10</sup> voir ICOM de handicap international <http://www.handicap-icom.asso.fr>

<sup>11</sup> Voir à ce propos : Michel Gollac, *Les métiers face aux technologies de l'information - Commissariat général au plan, commission qualifications et prospective - Avril 2003*

<http://lesrapports.ladocumentationfrancaise.fr/BRP/034000182/0000.pdf>

## **2.5 - les TIC « loupes des pratiques pédagogiques » : innovation ou évolution des pratiques ?**

*On dit parfois que les TIC ont apporté individualisation, autonomie, et ouverture culturelle des formations. Cependant, avant les TIC, des formateurs individualisaient, accompagnaient l'autonomie et la méthodologie de recherche. Des outils de remédiation cognitive sur support papier, du travail coopératif et à distance se développaient. Il conviendrait de parler d'évolution des pratiques considérablement facilitées par cet outil.*

*En revanche, les innovations seraient plutôt inhérentes à la spécificité de l'outil : niveau d'interactivité et de multicanalité, capacité à la simulation, médiation à l'écriture par le clavier, la reconnaissance vocale, et, bien sûr, la « qualité sociale » des productions. Toutefois ces plus-values n'émergent pas systématiquement avec les TIC. Elles dépendent du niveau de pratique du formateur et du niveau de spécificité de l'outil informatique sélectionné. Les TIC peuvent avoir un effet de loupe sur les pratiques du formateur. Dans les pratiques observées, les formateurs réticents aux TIC sont parfois attachés à des pratiques traditionnelles, où l'apprenant garde une certaine passivité, et où une relation formateur-apprenant s'impose au détriment de l'autonomie. Quand ces formateurs s'intéressent aux TIC, ils sélectionnent plutôt des didacticiels conformes à leur démarche, fermés, peu interactifs, voire des l'exploitation de didacticiels conçus pour enfants, avec interfaces infantilisantes. En revanche, les formateurs qui pratiquaient déjà une pédagogie personnalisée et active trouveront dans les TIC un nouvel outil pour étoffer leurs pratiques. Les TIC nécessitent, à l'aide d'une initiation, un transfert des stratégies pédagogiques d'un type d'outil à un autre.*

Notons que cet effet de loupe est également visible dans les organismes qui réservent parfois cet outil essentiellement à ceux qui ont déjà « un bon niveau », oubliant que la familiarisation avec les TIC est actuellement un outil d'insertion pour tous.

## **3 - Comment accompagner l'usage des TIC ?**

### **3.1- Identifier les freins, obstacles et leviers**

Les freins et obstacles à l'intégration des TIC dans les formations aux savoirs de base sont nombreux et de différente nature. Citons en particulier, et sans ordre d'importance :

- **L'inadéquation éditoriale comparée aux produits grands publics et la méconnaissance de ressources pertinentes.** Il existe relativement peu de didacticiels adaptés à la pédagogie des adultes visant l'acquisition des savoirs de base. La production répondant à des critères de qualité pédagogique, ergonomique existe, mais ne couvre pas tous les champs, notamment les mathématiques et l'expression orale. Les logiciels ouverts, adaptés aux non-lecteurs, sont sous-utilisés, car ils nécessitent plus d'ingénierie.

- **La méconnaissance des règles complexes liées au droit d'auteur et à la propriété intellectuelle.** Cela conduit soit à agir sans respect du travail de l'auteur, soit à s'interdire toute utilisation, notamment d'Internet, par crainte de se mettre hors la loi. La non prise en compte de cette question constitue un frein à la mutualisation des ressources produites par certains formateurs qui pourraient enrichir les bases de données des autres.

- **Les compétences et réticences des formateurs en formation de base**

Les formateurs sont souvent recrutés sur la base de connaissances générales, de compétences pédagogiques, relationnelles, etc. Ils se trouvent donc démunis quand ils doivent non seulement utiliser l'outil pour eux-mêmes, mais en enseigner le maniement à leurs stagiaires. On peut aussi penser que les bénévoles, nombreux dans certaines structures, hésiteront à investir beaucoup de temps dans ces apprentissages techniques. Enfin, on ne peut nier l'existence de réticences d'ordre « culturel » de certains formateurs, soit qu'ils craignent de perdre, avec les technologies, une partie de leur pouvoir d'action, soit qu'ils redoutent une diminution de la qualité pédagogique et une prédominance de la technique.

**- Le manque de soutien technique.**

Ajoutons au point précédent que rares sont les ateliers de formation de base qui peuvent compter sur un informaticien, ce qui n'est pas le cas d'autres organismes de formation proposant des formations qualifiantes en bureautique ou dans le domaine industriel. Il y a donc, de façon générale, relativement peu de ressources sur lesquelles pourrait s'appuyer un formateur désireux de se lancer dans l'aventure.

**- L'équipement informatique des structures.**

Il varie en fonction de la taille de l'organisme support. Certains organismes disposent aujourd'hui d'un parc informatique réduit, peu performant. Les postes ne sont pas toujours reliés en réseau et ne bénéficient pas tous du haut débit. Dans de telles conditions, il est difficile d'envisager une réelle utilisation des TIC, même avec des formateurs compétents et entrepreneurs.

**- La maintenance des équipements** : Même si les ateliers de formation de base parviennent à mobiliser des crédits d'équipement, il leur faudra affronter la question de la maintenance qui, elle, est permanente. On ne pourra espérer mobiliser les formateurs si cette maintenance n'est pas assurée et s'il n'y a pas d'anticipation sur les évolutions nécessaires du parc informatique.

**- Le coût** : Il faut envisager non seulement les investissements matériels, mais également le fonctionnement : abonnements, location de plates formes, connexions.

Si les obstacles sont nombreux, il existe cependant aussi **des leviers à mobiliser** :

- Une richesse considérable de ressources potentielles, notamment sur Internet, à condition qu'elles soient intégrées dans un environnement pédagogique,
- Le développement d'outils de création de ressources accessibles à une grande partie des formateurs<sup>12</sup>,
- L'existence de moyens de communication, des possibilités de travail collaboratif qui peuvent enrichir les pratiques à la fois des apprenants et des formateurs,
- Des expériences, certes peu nombreuses, mais riches d'enseignements,
- Un intérêt de la grande majorité des apprenants pour l'outil informatique, très présent dans la vie quotidienne et constitutif aujourd'hui de l'environnement de travail des salariés.

---

<sup>12</sup> voir à ce propos l'article d'Adrien Ferro, des ressources (en ligne) et des hommes - Deuxième partie : l'ère du rapid e-learning, Actualité de la formation permanente n° 191, juillet-août 2004, disponible sur [http://ressources.algora.org/frontblocks/news/papers.asp?id\\_papers=1454](http://ressources.algora.org/frontblocks/news/papers.asp?id_papers=1454)

### **3.2- Construire collectivement une stratégie**

Cette analyse rapide montre que la question du développement des TIC en formation de base doit tenir compte de la situation réelle des organismes. Il ne suffit pas de former les acteurs ni d'équiper tous les organismes de matériel performant. Il faut agir de façon concertée sur tous ces facteurs et ce, à plusieurs niveaux.

#### **Au niveau régional ou départemental :**

Le soutien des partenaires institutionnels à un accompagnement des organismes dans le temps, favorise la mutualisation des expériences. Le plan régional ou départemental de lutte contre l'illettrisme pourrait être un atout pour y inscrire le développement des TIC de façon globale et prévoir un lien avec d'autres initiatives dans ce domaine, afin que les TIC ne soient pas systématiquement réservés aux apprenants d'un niveau supérieur à ceux des formations de base. Il importe, en effet, d'indiquer de façon explicite quelle place leur est accordée et de préciser les moyens mobilisés pour atteindre les objectifs poursuivis, tant en ce qui concerne les compétences des équipes que les équipements des organismes.

#### **Au sein du centre de formation :**

Si le développement des TIC peut être encouragé et accompagné par des instances régionales ou départementales, il n'en reste pas moins qu'une des conditions de réussite passe par le projet de l'organisme de formation fortement porté par la direction. Un seul formateur si pionnier, si convaincant soit-il, ne peut faire évoluer seul les pratiques de façon durable. Il est nécessaire que chaque structure élabore un projet pédagogique indiquant pourquoi et de quelle façon il va s'appuyer sur les TIC, ou la FOAD, pour favoriser les apprentissages. De ces options pédagogiques découleront des choix d'équipement, d'investissement et de professionnalisation des membres de l'équipe.

Les TIC sont chronophages<sup>13</sup> pour les formateurs et cet élément, s'il n'est pas prévu dans le projet de développement multimédia d'un organisme, risque de compromettre son efficacité. Pour être réactif, le formateur doit passer du temps à effectuer un travail de veille : recensement des ressources, recherche de supports pédagogiques divers, travail de parcellisation, décodage des écrans proposés et de leur pertinence. Cette activité représente aussi un engagement de la structure porteuse dans le temps. Notons toutefois qu'il aura un intérêt à mutualiser cette veille, dans le cadre d'une stratégie régionale par exemple.

#### **Une place particulière à la professionnalisation :**

Enfin, il est nécessaire d'accompagner l'évolution des compétences des formateurs sur le plan technique (maîtrise des technologies), mais surtout sur le plan des savoir-faire nouveaux liés à celles-ci : qu'implique pour le formateur, le fait de n'être plus le seul détenteur des savoirs ? Comment préparer les séquences et gérer une communication à

---

<sup>13</sup> M. Gollac –*op.cit.* p. 78

les TIC ont pour caractéristique d'être, quel que soit le domaine d'application, chronophage : "...En effet, l'utilisation des TIC est très chronophage : Les temps d'apprentissage, de mise au point, d'attente, de dépannage des systèmes sont trop longs par rapport au temps de traitement toujours plus rapide. Les TIC sont dévoreuses de temps, que ce soit pour l'apprentissage, l'exploitation, ou le dépannage..."

distance ? Comment identifier les signes de découragement, ou d'incompréhension chez un apprenant que l'on n'a plus forcément en face de soi ? Si, comme nous l'avons indiqué précédemment, les TIC ne sont pas systématiquement porteuses de changement, elles sont souvent l'occasion de ré-interroger sa posture pédagogique. Un accompagnement de la professionnalisation est donc nécessaire, qu'il faut mettre en place à la fois au niveau de chaque organisme mais également en l'articulant, autant que faire se peut, aux actions régionales de formations de formateurs qui se mettent en œuvre.

La structuration des contenus dans un cadre explicite, leur médiatisation, le changement de posture du formateur qu'impliquent les TIC et sa nécessaire adaptation à de nouveaux contextes implique un triple engagement de la part des institutions, de l'organisme de formation et du formateur travaillant auprès des publics ne maîtrisant pas les savoirs de base.

Ont participé à ce travail national :

Malo CHATI, IFSL / APPEL  
Roseline COMBROUX, CREPT, Toulouse  
Françoise DELASALLE, CAFOC, Nantes  
Sophie DELOUIS, L'OLIVIER  
Anne DUBAELE-LE GAC, BPS  
Claudette FORET, FAFSEA  
Monique HUOT-MARCHAND, FAIRE  
Béatrice LISSOT, TIP TOP EMPLOI  
Jean Philippe MERCIER, CRI Rouen  
Clarisse ZUANON, Espace Formateurs, Lyon

Expert : Frédéric HAEUW consultant ALGORA

Référente : Joëlle ARNODO, directrice du Centre Ressources illettrisme PACA